

# Le ramassage mécanisé de volailles

## Bilan après 5 ans de pratique



Fédération Élevageurs



santé  
famille  
retraite  
services

L'essentiel  
et plus encore



# Depuis 2001, état des lieux

## ● La mécanisation marque le pas :

Depuis 2001, la production de volailles a fortement diminué et la conjoncture économique tendue de la filière avicole n'a pas favorisé les investissements.

De plus, en dinde les conteneurs se sont généralisés.

Les distributeurs et les marques de machines sont également moins nombreux. Notre enquête a permis de dénombrier 71 machines (24 en poulet, 43 en dinde et 4 en canard PAG).

## ● Les utilisateurs de machines et les abattoirs sont plutôt satisfaits :

Le matériel est fiable, ne nécessite pas de grosses dépenses d'entretien et la productivité des chantiers d'enlèvement de dindes à la machine s'est améliorée.

La qualité des volailles enlevées mécaniquement est satisfaisante si certaines précautions sont prises dans l'organisation et la surveillance du chantier (cadence, qualification du personnel).

## ● Le matériel a évolué :

En 2001, le principal problème rencontré était l'irrégularité du nombre de poulets par tiroir. Ce problème a été en grande partie résolu grâce à l'utilisation de jauges de contraintes qui permettent de limiter le poids des volailles par tiroir.

## ● Les conditions de travail sont améliorées :

La pénibilité et les risques liés à cette activité sont réduits. Certains aménagements peuvent encore permettre d'améliorer le matériel.

# Principe des machines

## Dinde

- Convoyeur positionné à l'entrée du bâtiment (portail ou porte latérale)
- Animaux déplacés et regroupés vers le tapis transporteur
- Engagement direct sur le camion



## Poulet

- Avance dans le bâtiment
- Ramassage à l'avant (par tapis ou tête rotative)
- Transfert par tapis aux containers arrières



## Canards « Prêts à gaver » (PAG)

- Tapis convoyeur placé entre le parc de contention extérieur et le côté du camion
- Engagement direct sur le camion



# La rentabilité

## En dinde

Le seuil de rentabilité est déterminé sur la base des 35000 € investis en moyenne par un groupe d'achat (soit 9783 m<sup>2</sup>) et des débits de chantiers mesurés, ainsi qu'avec les données fixes suivantes :

- Une rotation de 2.6 lots/an, 7500 dindes abattues/1000m<sup>2</sup> et par lot.
- L'investissement (3570 € en moyenne) est financé à 100% par un emprunt sur 6 ans au taux d'intérêt de 4.2%. Une charge annuelle d'entretien de 750 € est prise en compte.
- L'ensemble de la main d'oeuvre est facturé à 23 € par heure auquel on ajoute un forfait de déplacement et de réception de 80 €.
- Les frais de télescopique sont estimés à 3.51 € le conteneur.
- Les frais de déplacement de la machine d'un élevage à l'autre ne sont pas comptabilisés.

En € pour 1000 m<sup>3</sup>/an

	Machine	Manuel en conteneurs
annuité	875	/
entretien	750	/
frais d'oeuvre	1342	2000
télescopique	/	700
Total annuel	2083.7	3380.0
Soit par lot	606.29	1200.00
Soit par tête	0.11	0.17

## En poulet

Très peu d'éleveurs sont équipés à titre personnel, compte tenu du coût élevé des machines (100 à 135 000 €). Les investissements sont réalisés par des prestataires de services qui parfois ont également des équipes de ramassage manuel en parallèle. Les tarifs pratiqués par ces opérateurs sont identiques dans les deux cas.

## En canards « Prêts à gaver » (PAG)

Selon les éleveurs équipés, le seuil de rentabilité pour justifier le déplacement d'une machine, se situe à 1 500 canards.



# Le bien être animal

L'intervention humaine est limitée, les animaux restent calmes et les traumatismes sont moindres. Le bien être est ainsi amélioré.

Selon un projet de recommandation du Conseil de l'Europe, les animaux devraient être transportés un par un et ne devraient pas être portés la tête en bas. Dans ce contexte, les machines à ramasser les volailles constituent indéniablement l'une des perspectives d'évolution du ramassage.

## Le bien être de l'éleveur et des ramasseurs

L'utilisation de machines supprime ou diminue les principales sources d'accidents et de maladies professionnelles rencontrées en ramassage manuel et améliore nettement les conditions de travail de tous les opérateurs.

Le point essentiel est la baisse importante des contraintes physiques et des gestes répétitifs.

Le risque de collision entre les opérateurs et les engins de manutention est lui aussi fortement diminué. Par contre, le risque de chute de hauteur, déjà présent en ramassage manuel de dinde et de canard persiste à l'encagement. Pour les risques persistants dans l'activité mécanisée, il est nécessaire d'apporter des mesures de prévention adaptées pour en limiter les effets.

### Témoignages

**D'un éleveur :** « On est plus tranquille : les moyens de ramassage sont disponibles. On est mieux coordonnés car on travaille toujours avec les mêmes éleveurs. En plus, après le chantier, on échange sur nos pratiques, nos performances. »

**D'un ramasseur :** « Le travail est moins pénible qu'en manuel, on ne porte plus les animaux. »

**D'un prestataire :** « L'organisation des chantiers est plus facile et on peut fidéliser des salariés sur les machines. »



# Le point de vue des abattoirs

Les précautions sont prises (temps, planification et bons usages du matériel), le ramassage mécanisé n'impacte pas la qualité des carcasses.

La concertation entre les abattoirs et les équipes de ramassage est impérative pour améliorer la qualité finale du produit.

## Trucs et astuces

Certains opérateurs, au-delà des équipements standards prévus par les constructeurs, ont réalisé des adaptations qui leur ont permis d'améliorer leurs conditions de travail et de diminuer les risques :

- passerelle sur le bras de la chicken cat
- éclairage amélioré sur les machines
- filet ou plexi glass sur les convoyeurs

*Pour plus de renseignements, contacter*